

CGT

Unité fonderie

Jeudi 4 octobre 2018

Situation de la fonderie : échange en CE le 27 septembre avec le Directeur, Mr Carvalho.

Les élus CGT sont, tout d'abord, intervenus sur le mécontentement des salariés de la fonderie, sur la situation depuis la rentrée, mais surtout face au manque de communication de la direction locale.

Ce n'est pas possible, face à cette situation et aux emplois supprimés à la fonderie, qu'il n'y ait pas eu de communication officielle de la direction.

Le directeur a dit qu'il entendait et qu'il prenait note.

Question fonderie : CE du 27 septembre.

Atelier métallerie à la fonderie : toujours pas de matériel pour travailler, pas de plieuse digne de ce nom (seulement une plieuse manuelle res-soudée qui casse le dos des salariés), pas d'aspiration des fumées alors que les salariés soudent et découpent dans ce local tous les jours... Sujet à l'ordre du jour du CHSCT depuis près de deux ans, sans prise en compte.

Réponse du Directeur :

- « Nous avons décidé de mutualiser la plieuse de la maintenance centrale. Je prends le dossier, je demande un bilan d'activité à Mr Desenne sur l'utilisation de la plieuse. Je regarde le sujet de l'aspiration, il faut le faire ».

Remarque CGT : Mutualiser la plieuse de la maintenance centrale n'est pas une solution, les salariés doivent porter les tôles, pour chaque pliage, ce n'est pas jouable. Pour l'aspiration des fumées, allons-nous enfin voir ce dossier avancer? Les élus CGT ont réaffirmé leur position, l'argument «c'est trop cher», donné à la fonderie, n'est pas acceptable, on ne joue pas ainsi avec la santé et la sécurité des salariés.

Le directeur a pris ces sujets en compte...

A suivre...

Les machines à couler 2000 T9, T10 et T11 sur lesquelles sont coulés les carters HR12 sont à l'arrêt pour au minimum 6 semaines.

Les salariés ont découvert cette situation à la rentrée, situation qui serait liée aux stocks trop importants et aux nouvelles normes. Donnez des informations aux élus sur la situation, nombre de jours d'arrêt des machines, raisons de l'arrêt, conséquences pour les salariés... Le HR9 permettra-t-il de compenser cette baisse ? Dans quels délais ?

Réponse du directeur :

- «L'arrêt brutal du carter HR12 à la rentrée a été une surprise pour tous. La baisse de la demande a été brutale, nous avons dû nous ajuster rapidement et passer sur le HR9 pour un démarrage dès que possible.

Ne vous inquiétez pas pour la fonderie, il y a de très gros investissements dans la fonderie de Cléon, des projets sont en cours pour la fonderie, je rappelle que dans l'électrique, il y a 80% d'aluminium ».

Commentaires CGT :

De gros investissements oui, personne ne peut le nier, mais pas de certitudes sur l'avenir pour autant...

Sur le HR9, c'est un moteur vieillissant, nous ne connaissons d'ailleurs pas les volumes ni combien de machines seront engagées avec ce carter (la 2000 T 9 et 10, mais peut-être pas à 100%).

Nous avons également rappelé que 43 intérimaires ont soit quitté la fonderie, soit été reclassés sur le site pour certains, soit retour au chômage pour d'autres, tout cela sans informer les représentants du personnel. Est-ce du mépris?

Il va falloir suivre ce dossier également, le HR9, c'est clair, ce n'est pas une production d'avenir, nous demanderons à nouveau des informations sur les volumes et la durée de production de ce carter à Cléon.

Carter DPO en forte baisse : 2 machines sont à l'arrêt, cette baisse est-elle durable ? Quelles conséquences pour les salariés ?

Réponse du directeur :

- *«Je souhaite que la DPO s'arrête définitivement à la fonderie de Cléon, on discute sur de nouveaux carters, il y a de l'activité pour la fonderie».*

Commentaires CGT :

Comme ça c'est clair, visiblement la DPO à la fonderie, c'est terminé. Il y a 6 mois de production d'avance et la direction souhaite se débarrasser définitivement de cette production. Les machines vont, semble-t-il s'arrêter 6 mois minimum, avec les problèmes de redémarrage que l'on connaît. La grande question maintenant, c'est : quelle production pour la remplacer? Les élus CGT poseront la question dans les prochaines réunions.

Petites presses : baisse de production sur les petites presses, des contrats d'intérimaires n'ont pas été renouvelés. Des salariés nous alertent, l'avenir des petites presses serait compromis. Qu'en est-il réellement ?

Réponse du directeur :

- *«Le GMPE va tripler, il y aura des productions pour la fonderie mais vous avez raison, il faut davantage communiquer».*

Commentaires CGT :

En CHSCT le 25 septembre, nous avons appris que la 13T5 allait s'arrêter, qu'il n'y aurait plus d'investissements lourds sur les petites presses, que la boîte J allait décliner... Le directeur parle de GMPE pour les petites presses. Quels investissements? Quels volumes? A quelle échéance? Encore des sujets à suivre...

13T5 : Cette machine est en mauvais état. Nous avons appris que cette machine ne serait pas remise en état. Cette machine va-t-elle s'arrêter définitivement ? Si oui dans quel délai ? Cette situation aura-t-elle des conséquences sur l'arrivée des nouveaux fours ?

Réponse du directeur :

- « *Il n'y a pas de conséquences sur l'arrivée du 4ème four, son affectation à Cléon a été décidée, ce n'est pas remis en cause, il y a de l'activité pour la fonderie* ».

Commentaires CGT :

Nous avons appris pendant le CHSCT du 25 septembre que la 13T5 allait s'arrêter définitivement en 2019. Cette décision n'est pas contredite par le directeur. Par quelle machine sera-t-elle remplacée? Beaucoup de choses à suivre sur le dossier des petites presses, visiblement le secteur va, soit évoluer, soit disparaître...

Une bonne nouvelle, la baisse de production actuelle ne semble pas remettre en cause le quatrième four. Espérons que les suivants seront moins bruyants que le premier... Nous allons en discuter dans les prochaines réunions, CHSCT et CE et bientôt CSE, si les salariés nous renouvellent leur confiance le 8 novembre.

300 salariés en grève le 21 septembre devant les fonderies du Poitou.

Les salariés des fonderies sont inquiets, inquiétude liée à la baisse des commandes de Renault, aussi bien du côté fonte que du côté aluminium.

Le site de Saint-Jean-Industries alu est « *menacé et, par conséquent, les 400 emplois directs du site* ».

Pour Fabien Gâche, DSC CGT du groupe Renault, la problématique du diesel est un "leurre", un "faux-prétexte" : "Renault prend pour prétexte la baisse des ventes des véhicules diesel pour annoncer des baisses de volumes importantes." «*Il faudrait investir 40 ou 50 M€ sur les deux fonderies, ce qui n'est rien par rapport aux 5,2 milliards de bénéfices de Renault en 2017 et ça permettrait de créer les conditions pour pérenniser l'activité des deux sites*».

Les salariés des fonderies du Poitou pourront compter sur les salariés de la fonderie de Cléon et sur CGT Renault Cléon.

Ces fonderies ont été vendues en même temps que la fonderie de Cléon, Renault a une grande responsabilité sur la situation, sur les productions mais aussi parce que la direction de Renault a choisi de vendre les fonderies et les salariés(ées).